

*De Spiritu Sancto* de Nicéta.<sup>1</sup> En revanche je n'ai pas réussi à découvrir le manuscrit de l'abbaye de Pomposa, au diocèse de Ravenne, qui contenait, d'après le catalogue de la fin du XI<sup>e</sup> siècle (année 1093), le *Liber de Trinitate Gregorii Hispaniensis Eliberitanae sedis episcopi ad Gallam Placidiam*:<sup>2</sup> cette indication recouvre en effet l'écrit même de Faustin, puisqu'à défaut du *codex* nous pouvons nous reporter à l'édition qu'en fit Achile Stazio à Rome en 1575.<sup>3</sup> Encore qu'il soit

<sup>1</sup> cf. A. E. Burn, *Niceta of Remesiana: his Life and Works* 1905, p. LXIII. A noter que l'opuscule de Nicéta est attribué là à un 'Jean évêque', qui ne saurait être que Chrysostome. Le manuscrit a un caractère fort net de recueil dogmatique, mais sans doute ancien, composé pour les besoins de la controverse antiarienne; il comprend en premier lieu le commentaire de Rufin sur le symbole des Apôtres, puis les trois écrits nommés, enfin le Concile romain de Damase (cf. *supr.*, p. 17 s., n. 1), les lettres 135 et 137 de Saint Augustin, le *Sermo Arianorum* avec la réponse, et les lettres 170 et 138.

<sup>2</sup> cf. Montfaucon, *Diarium Italicum* 1702, p. 85; G. Becker, *op. c.*, p. 160; G. Mercati, *Il Catalogo della Biblioteca di Pomposa* dans *Studi e documenti di storia e diritto* XVII, 1896, p. 163 s. Le catalogue détaille cinquante-huit volumes; le n. 27 est ainsi décrit: 'Eiusdem [cf. n. 26... De trinitate Hilarii lib. XII] expositio fidei ad synodum. Liber de trinitate Gregorii Hispaniensis Eliberitanae sedis episcopi ad Gallam Placidiam. Apologeticum Gregorii Nazianzeni episcopi, eiusdem liber de nativitate Domini I, de Epiphania I, cum de agro reverteretur ad imperatorem I, de continentia et unitate monachorum I, de grandinis vastatione cum pater episcopus re[tc]iceret I'.

<sup>3</sup> *Gregorii Baetici Heliberitanae sedis antistitis De Trinitate sive De Fide liber ante hac numquam editus*. — Cum privilegio et licentia superiorum. Romae, in aedib. Populi Romani. MD. LXXV. [VI-]79 pp., in-8° (réédition en 1577 à Cologne, *ap. Maternum Cholinum*, in-16°). Une lettre préface [I-IV] dédie le volume 'Mariae Augustae Regis Emmanuelis filiae infantis Portugalliae', en date du 1 Janvier à Rome. Stazio était lui-même Portugais d'origine; néanmoins ses rapprochements entre l'infante et Galla Placidia sont assez malheureux, non moins que ceux qu'il fait entre Grégoire XIII alors régnant et l'auteur supposé, Grégoire d'Elvire. L'avertissement au lecteur [V] offre plus d'intérêt: Stazio tenait sa copie d'un bénédictin nommé Germain, qu'il qualifie de Génois et dont il vante le savoir; le manuscrit avait été trouvé 'par hasard' par ce Germain dans l'abbaye de Pomposa, près de Ferrare au diocèse de Ravenne. Le catalogue de 1093 permet d'apprécier la richesse de la bibliothèque rassemblée dans la seconde moitié du onzième siècle par l'abbé Jérôme. Lors du voyage du Montfaucon en 1698 (cf. *Diarium*, p. 80) c'est-à-dire un peu plus d'un siècle après l'édition de Stazio, le monastère était